

Les nouvelles de Léon Hennique, un divertissement naturaliste

Renaud OULIÉ*

Contexte d'écriture et de réception

En 1920, Léon Deffoux et Émile Zavier publient un ouvrage intitulé *Le Groupe de Médan*. Le chapitre consacré à Hennique s'intitule « Les divertissements naturalistes » ; Zola était sous-titré « Je jette le gant », Maupassant « romancier de soi-même », Huysmans « converti littéraire », Céard « pessimiste résigné » et Paul Alexis « L'ombre d'Émile Zola ». Ces épithètes presque homériques proposent une image de chacun des auteurs qui s'avère plutôt pertinente, quoique réductrice pour Alexis. Dans quelques articles consacrés à Hennique, il est associé à une déclinaison du naturalisme : Vérane Partensky, dans les *Cahiers Goncourt* de 2003, remarque « Le silence du naturalisme », au sein de son édition critique des nouvelles de Hennique, René-Pierre Colin regroupe cinq récits dans une partie intitulée « Variations naturalistes », tandis que Jean de Palacio décerne « La perfection du naturalisme » à son roman *L'Accident de M. Hébert*, et évoque un « naturalisme à l'état pur », à propos de son recueil *Deux nouvelles*, dans le dossier des *Cahiers naturalistes* qui lui a été consacré en 1997.

Un divertissement, les nouvelles de Hennique le sont autant par l'humour que par le détour. Léon Hennique est l'auteur d'une douzaine de nouvelles connues à ce jour. Loin de l'abondante production de Zola et de Maupassant, l'écriture de nouvelles par Hennique semble suivre une logique de l'échantillon. De même que ses six romans, chaque nouvelle a son propre genre, ou plutôt son propre mélange des genres. Cette évolution littéraire de la tranche de vie naturaliste au fragment autobiographique, en passant par le conte satirique, suit les phases de la « crise du roman » théorisée par Michel Raimond, qui bouleverse le récit au tournant du XIX^e siècle.

Un divertissement, car ces textes ne sont quasiment pas retouchés entre la première publication dans la presse et une rare republication en volume. À l'inverse de Zola, qui ôte de ses premiers *Contes à Ninon* les allusions

* Doctorant en littérature française à l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle